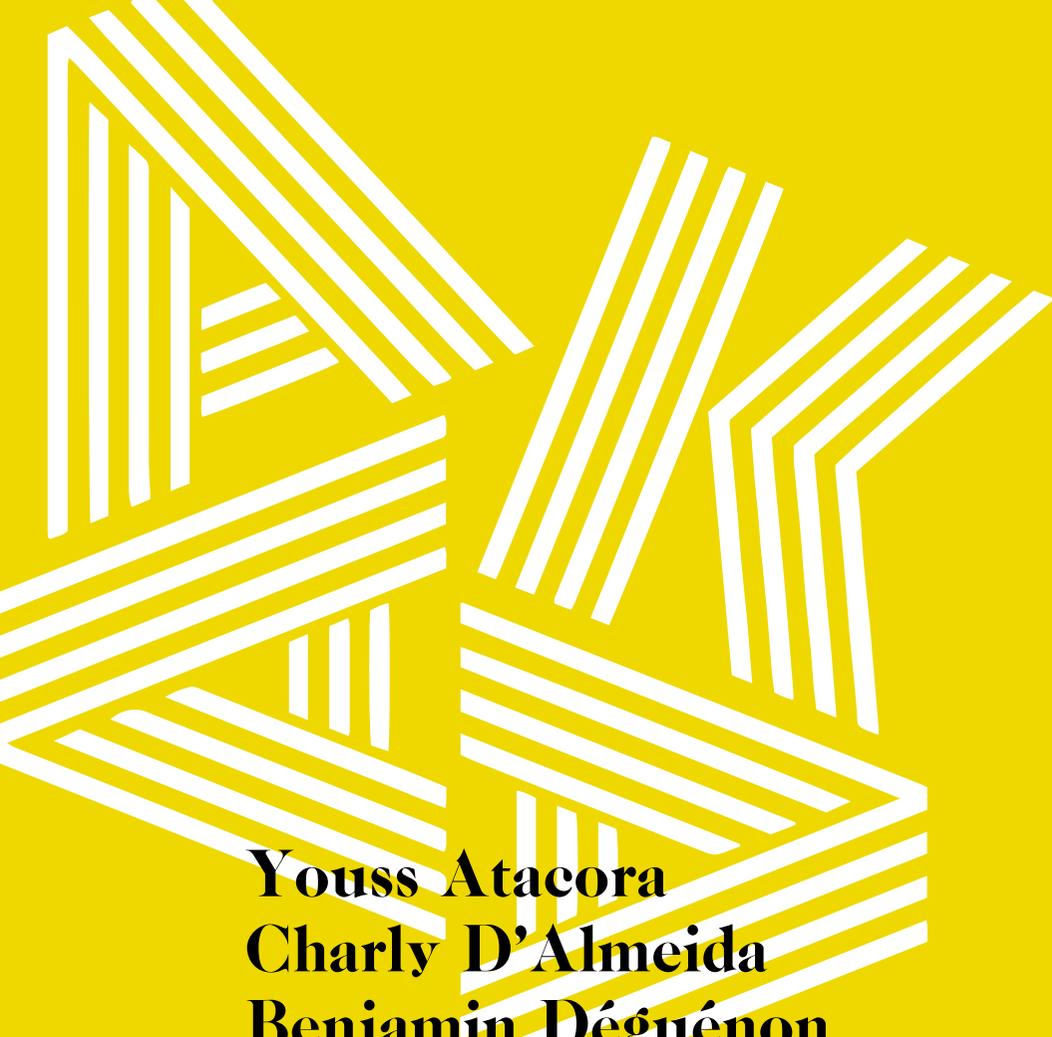




**Also Known
As Africa**
Carreau du Temple

▼ **GALERIE VALLOIS**
Stand C3



Youss Atacora
Charly D'Almeida
Benjamin Déguénon
Julien Sinzogan
Epaphras Toihen
Nathanaël Vodouhè
Ponce Zannou
Dominique Zinkpè

Pour sa sixième participation au salon AKAA, la Galerie Vallois est fière de représenter une fois encore la scène artistique contemporaine du Bénin.

Cette édition 2023 sera l'occasion de dévoiler les toutes dernières créations d'artistes soutenus par la galerie depuis longtemps : Charly D'Almeida, Epaphras Toihen, Nathanaël Vodouhè et Dominique Zinkpè, mais aussi de découvrir de nouveaux talents : Youss Atacora, Julien Sinzogan et Ponce Zannou, que la Galerie Vallois est heureuse d'accueillir cette année.

Le jeune Youss Atacora a présenté ses peintures aux figures altières pour la première fois à la galerie en septembre dernier, aux côtés d'Achille Adonon. Julien Sinzogan, figure majeure de l'art contemporain, auteur de foisonnantes œuvres figuratives d'inspiration historique et fortement empreintes de spiritualité, fera l'objet d'une exposition en 2024. Ponce Zannou fait quant à lui une entrée remarquée à la galerie avec deux compositions monumentales étonnantes, entre peinture et bas-relief, d'une grande modernité.

Associant des talents de différentes générations, établis ou émergents, aux personnalités, styles et pratiques multiples (peinture, dessin, sculpture du bois ou du métal, assemblage de matériaux recyclés), cette sélection illustre le dynamisme de la création contemporaine béninoise.

Nombre de ces artistes ont d'ailleurs eu le privilège de faire partie des 34 plasticiens sélectionnés pour représenter la scène artistique nationale dans la grande exposition *Art du Bénin d'hier et d'aujourd'hui : de la Restitution à la Révélation*, qui a eu lieu du 20 février au 28 août 2022 au Palais de la Marina de Cotonou, puis au Musée Mohamed VI d'Art Moderne et Contemporain de Rabat (Maroc), jusqu'au 15 mai 2023. Poursuivant son itinérance, l'exposition se déplacera ensuite à la Fondation Clément en Martinique de décembre 2023 à mars 2024.

Au-delà de leurs différences, tous ces artistes ont en commun une inspiration puissante, qu'ils trouvent dans la richesse culturelle du Bénin, son histoire, ses traditions et bien sûr le vaudou dont les symboles émaillent les créations les plus contemporaines.



La Galerie Vallois Art Moderne et Contemporain fut créée par Robert Vallois en 1983.

Aujourd'hui répartie sur deux espaces au cœur de Saint-Germain des Prés, au 35 et au 41 rue de Seine, elle jouxte la galerie Art Déco fondée en 1971 par Robert et Cheska Vallois.

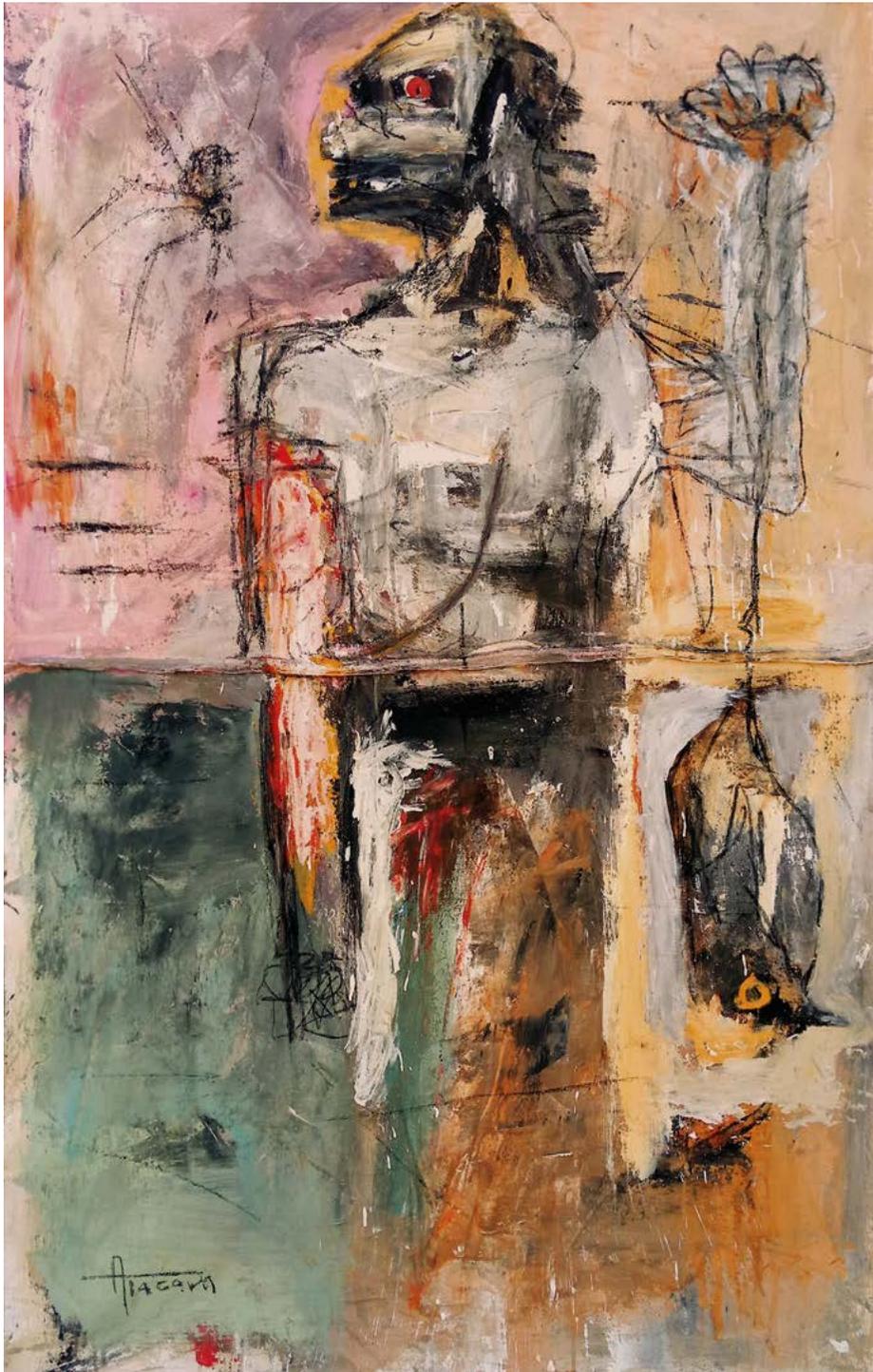
Consacrée initialement à la sculpture, moderne et contemporaine, la galerie s'est progressivement ouverte à d'autres médiums et représente aujourd'hui des peintres, photographes et sculpteurs d'horizons géographiques divers.

Depuis 2012 la Galerie Vallois s'attache à promouvoir tout particulièrement la jeune génération d'artistes plasticiens africains, principalement béninois. Nous avons ainsi consacré dès 2012 une exposition aux sculpteurs contemporains du Bénin qui donna lieu à l'édition d'un ouvrage, le premier du genre. Depuis, la galerie représente en France de nombreux artistes béninois de tout premier plan (Dominique Zinkpè, Gérard Quenum, Tchif...) ainsi que des artistes émergents (King Houndekpinkou, Rémy Samuz...).

C'est avec la volonté de soutenir et promouvoir cette jeune génération d'artistes béninois que la Galerie Vallois a financé en 2015 la construction à Abomey-Calavi du Centre, un espace pluridisciplinaire dévolu à la création contemporaine. Celui-ci regroupe plusieurs pôles d'activités culturelles : des salles d'expositions, une bibliothèque, des ateliers de création, un espace scénique, ainsi que des logements indépendants afin d'accueillir des artistes en résidence. En décembre 2015 a été inauguré sur le site du Centre Le Petit Musée de la Récade qui accueille la collection la plus complète de ces anciens sceptres du Royaume de Dahomey.

La Galerie Vallois est devenue l'un des acteurs clefs de la création artistique contemporaine béninoise.

À gauche : Prince Toffa réalisant une performance rue de Seine à l'occasion du Parcours des Mondes 2021



Youss Atacora, **Chasseur d'oiseaux**. 2022, Technique mixte sur toile, 180 x 110 cm.

Youss Atacora
Né en 1988 à Djougou, Bénin
Vit et travaille à Cotonou, Bénin

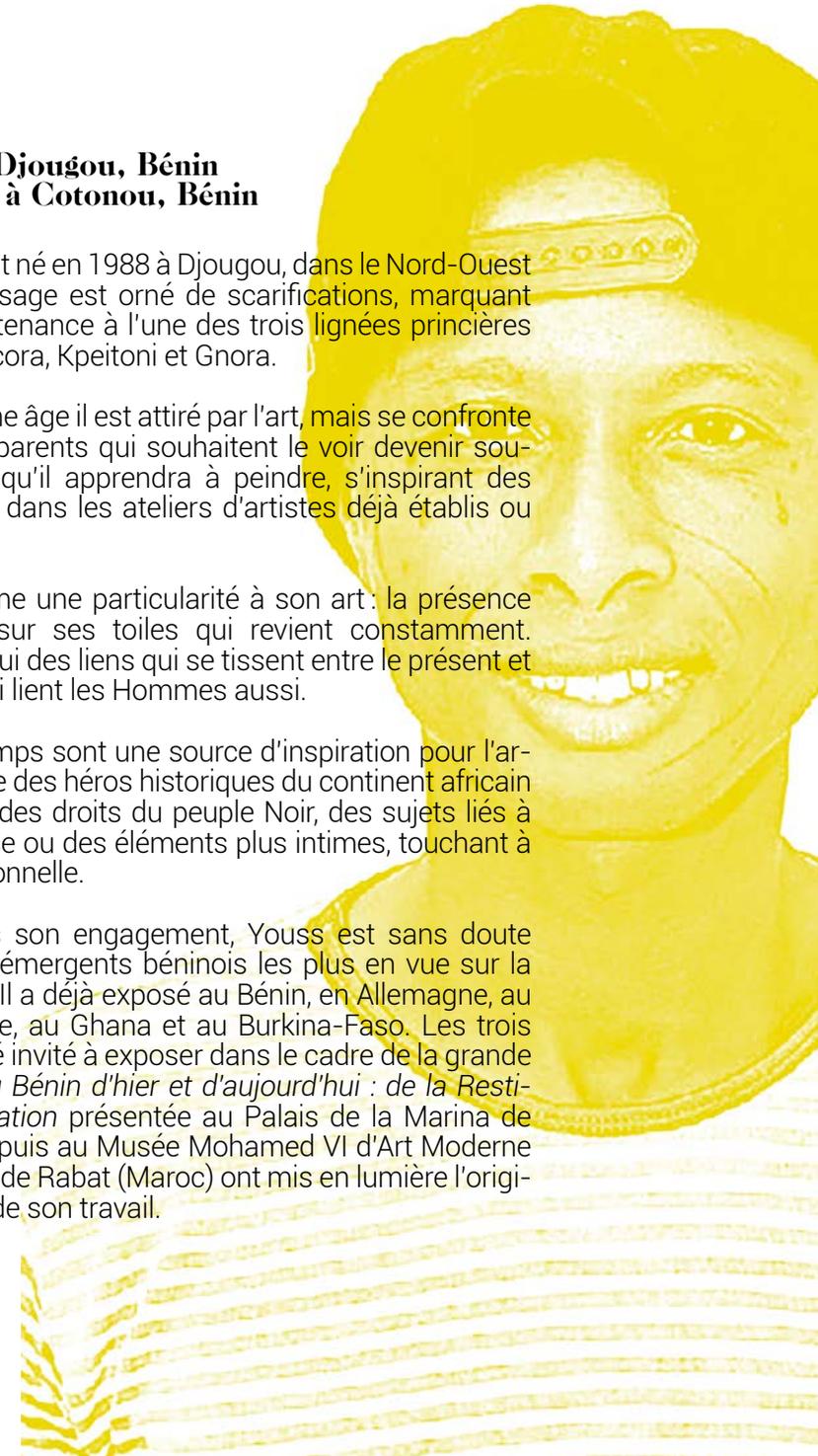
Youss Atacora est né en 1988 à Djougou, dans le Nord-Ouest du Bénin. Son visage est orné de scarifications, marquant par là son appartenance à l'une des trois lignées princières de Djougou : Atacora, Kpeitoni et Gnora.

Dès son plus jeune âge il est attiré par l'art, mais se confronte au refus de ses parents qui souhaitent le voir devenir soudeur. C'est seul qu'il apprendra à peindre, s'inspirant des œuvres qu'il voit dans les ateliers d'artistes déjà établis ou dans des livres.

Très tôt, il imprime une particularité à son art : la présence d'une araignée sur ses toiles qui revient constamment. Métaphore pour lui des liens qui se tissent entre le présent et le passé, ceux qui lient les Hommes aussi.

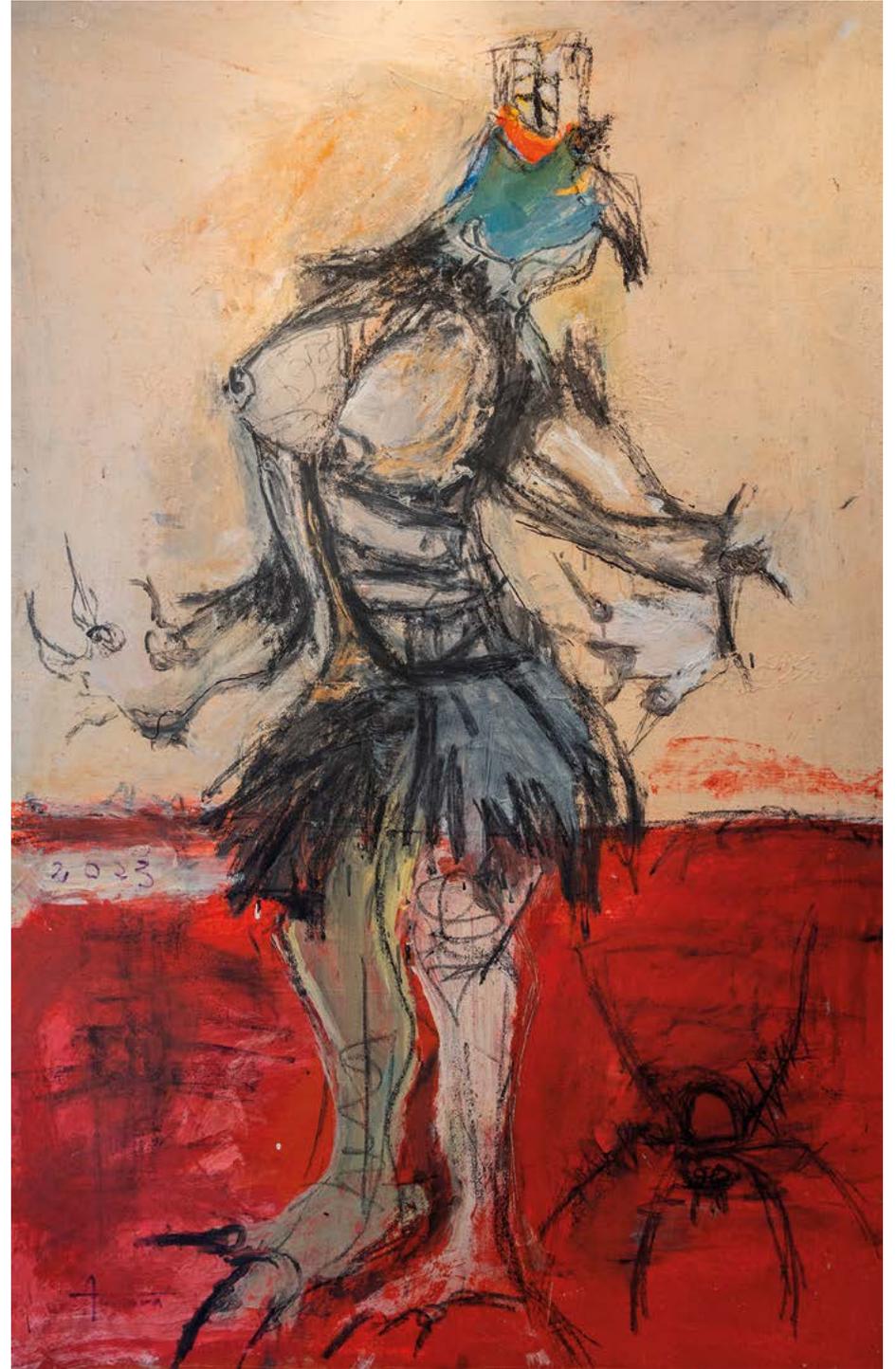
L'histoire et le temps sont une source d'inspiration pour l'artiste, qu'il s'agisse des héros historiques du continent africain et de la défense des droits du peuple Noir, des sujets liés à l'histoire béninoise ou des éléments plus intimes, touchant à son histoire personnelle.

Panafricain dans son engagement, Youss est sans doute l'un des artistes émergents béninois les plus en vue sur la scène artistique. Il a déjà exposé au Bénin, en Allemagne, au Congo-Brazzaville, au Ghana et au Burkina-Faso. Les trois œuvres qu'il a été invité à exposer dans le cadre de la grande exposition *Art du Bénin d'hier et d'aujourd'hui : de la Restitution à la Révélation* présentée au Palais de la Marina de Cotonou (Bénin) puis au Musée Mohamed VI d'Art Moderne et Contemporain de Rabat (Maroc) ont mis en lumière l'originalité et la force de son travail.





Youss Atacora, **Rebelle du Quartier**, 2022. Technique mixte sur toile, 180 x 110 cm.



Youss Atacora, **Métamorphose animale**, 2022. Technique mixte sur toile, 210 x 110 cm.



Charly D'Almeida, **Célébration**, 2022. Assemblage de métaux, 46 x 26 x 10 cm.

Charly D'Almeida Né en 1968 à Cotonou où il vit et travaille

Charly D'Almeida effectue sa formation pendant quatre ans dans l'atelier du peintre et décorateur de cinéma Joseph Kpobly. Il commence ses sculptures vers 2003. Après avoir longtemps vécu entre Cotonou et Orléans, il décide d'ouvrir un atelier et résidence d'artistes à Cotonou, nommé le Cénacle expérimental. En 2018, il ouvre sa propre galerie à Cotonou, la Gallery Charly. L'artiste y présente son propre travail et organise aussi des événements autour de la création artistique contemporaine.

S'il a longtemps travaillé le bois brûlé, Charly D'Almeida utilise aujourd'hui le fer, matériau gouverné dans le vaudou par la divinité Gou ou Ogoun – qui est aussi l'esprit de la guerre. Sensible aux problématiques écologiques, l'artiste utilise principalement des matériaux de récupération auxquels il offre une seconde vie dans ses sculptures aux lignes épurées, jouant avec les contrastes de couleurs et de textures. Possédant chacune une personnalité et une énergie propre, ses œuvres aux noms aussi évocateurs que *Silhouette*, *La danseuse*, *Force* ou *Célébration*, rappellent les signes et symboles liés au vaudou, constituant essentiel de la culture béninoise.

Son travail artistique reflète une démarche humaniste et engagée. L'art est pour lui un moyen de réparer les blessures, d'éveiller la réflexion profonde et l'émotion, transcendant la nature rigide du matériau utilisé.

L'artiste expose régulièrement dans des galeries et des musées du monde entier et participe à des événements majeurs comme la Biennale de Dakar et la Documenta de Cassel. Ses œuvres étaient dernièrement présentées dans la grande exposition *Art du Bénin d'hier et d'aujourd'hui : de la Restitution à la Révélation* (2022-2023).





Charly D'Almeida, **Force n°2**, 2022. Assemblage de métaux, 53 x 29 x 16 cm.



Charly D'Almeida, **La danseuse**, 2022. Assemblage de métaux, 86 x 21 x 10 cm.



Benjamin Déguénon
Né en 1982, à Abomey
Vit et travaille à Cotonou

Après un travail axé sur la condition animale, Benjamin Déguénon explore depuis plusieurs années les fondements de la culture et de la spiritualité béninoises.

Ses récentes sculptures s'inspirent des totems. Sur des morceaux de bois verticaux il mêle des éléments de récupération (tel que des cannettes découpées, des tissus) et des éléments se référant directement à l'histoire et aux croyances du Bénin comme des parties d'Asen (objet rituel vodoun en métal utilisé comme une sorte d'autel portatif que l'on fiche dans le sol et qui a pour fonction principale de relier le monde des vivants à celui des défunts ou des dieux), des masques ou des perles.

La base de ces sculptures-totems est composée de bidons de plastique dont la forme retravaillée par l'artiste n'est pas sans évoquer les chapeaux des cowboys américains, faisant ainsi la jonction entre l'Afrique et l'Occident.

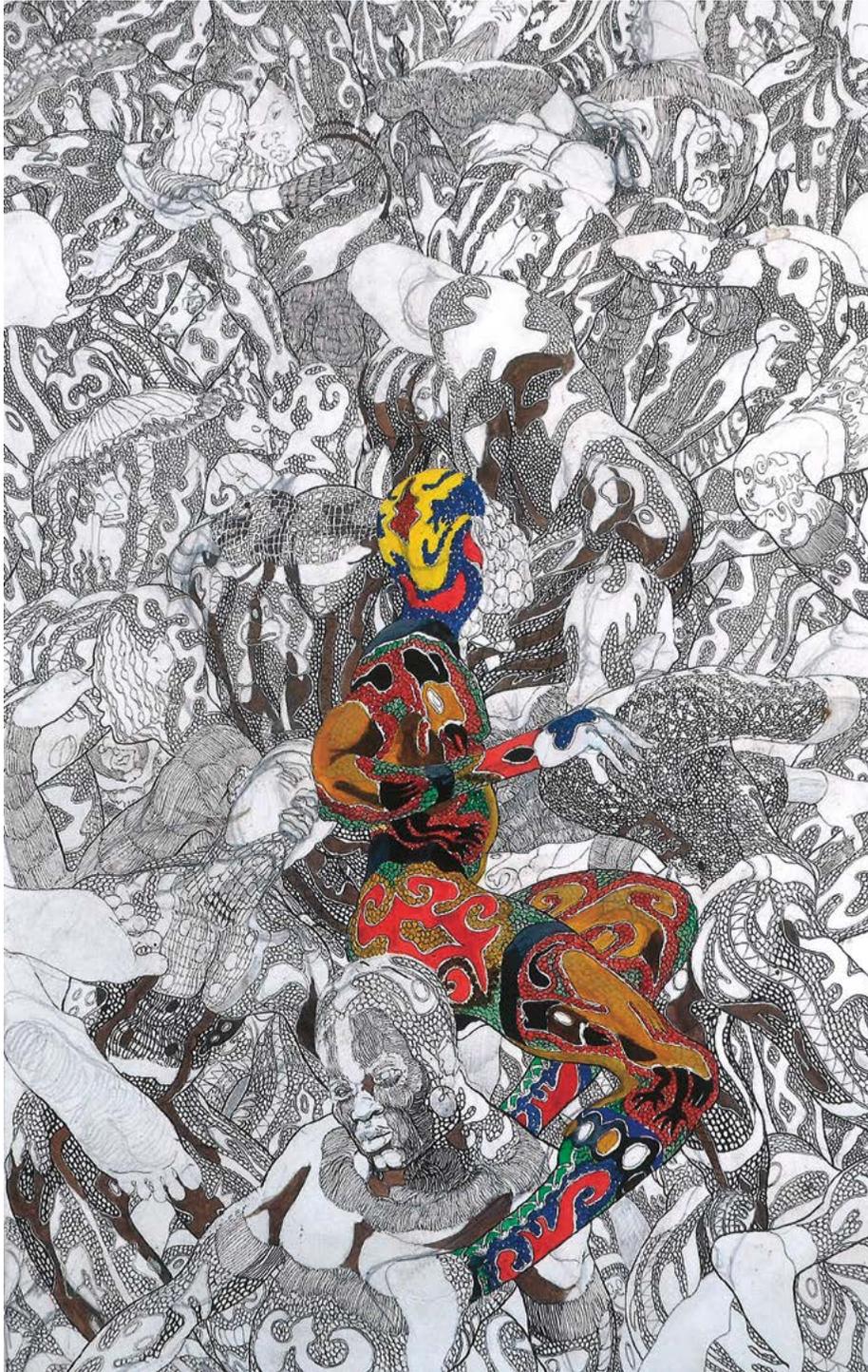
Nous retrouvons, plus évidente encore, l'influence de la culture béninoise dans ses œuvres sur papier et sur toile. Des personnages rappelant différents symboles des rois dahoméens y croisent des créatures fantastiques, des êtres humains parés. La religion n'y est pas absente, figurée par des croix chrétiennes ou des masques cérémoniels géledés.



Benjamin Déguénon, **Sans titre**, 2021. Huile sur toile, 100 x 100 cm.



Benjamin Déguénon, **Sans titre** (série *Irréalité*), 2021. Encre et stylo sur papier Canson, 65 x 50 cm.



Julien Sinzogan, **Montée des esprits 2**, 2023. Encre et acrylique sur papier, 110 x 78 cm.

Julien Sinzogan Né en 1957 à Porto-Novo, où il vit et travaille

Peintre et dessinateur de renommée internationale, Julien Sinzogan est l'un des principaux représentants de la scène contemporaine béninoise.

Julien se fait remarquer très tôt par ses talents artistiques et apprend le dessin académique au lycée Béhanzin de Porto-Novo. De 1978 à 1979, il étudie l'architecture aux Beaux-Arts de Tachkent (URSS), puis s'oriente vers l'École Spéciale des Travaux Publics à Paris. Après avoir dirigé la section images du Laboratoire International de Calcul et d'Informatique Appliquée de 1983 à 1987, il décide de se consacrer pleinement à la pratique artistique.

L'artiste puise son inspiration dans l'histoire et la culture du Bénin. Ses grandes fresques figuratives en noir et blanc ou en sépia d'où surgissent çà et là des motifs très colorés, foisonnant de détails et de symboles, nécessitent plusieurs semaines, voire plusieurs mois de travail. Elles racontent la tragédie de l'esclavage, l'exil, le déracinement, en même temps que la puissance du vaudou, qui relie les peuples africains à leurs descendants. Mêlant étroitement le monde spirituel aux récits historiques, l'artiste explore la géomanie par le Fa, les Eguns, mais aussi le Tembé guyanais, le vodoun haïtien ou encore la société secrète cubaine Abakuà. Il célèbre aussi la puissance des royaumes africains, l'épopée des grands voyages à la voile et la rencontre des mondes : Afrique, Europe, Amérique, réconciliés dans l'espoir d'un avenir apaisé et harmonieux.

Ses œuvres sont aujourd'hui présentes dans de nombreuses collections prestigieuses : British Museum (Londres), Tropenmuseum (Amsterdam), UNESCO (Paris), Newark Museum (U.S.A.) Cantor Center for Visual Arts, Stanford (U.S.A.), Palais Présidentiel de la République du Bénin (Cotonou), Ambassade de la République du Bénin en France (Paris)... Il faisait partie des artistes sélectionnés pour la grande exposition *Art du Bénin d'hier et d'aujourd'hui : de la Restitution à la Révélation* (2022-2023).



Julien Sinzogan, **Les voiles Temb **, 2023. Huile sur toile, 180 x 200 cm.



Julien Sinzogan, **Porte de non-retour 2**, 2010. Ecorce de platane et huile sur contreplaqué, 129 x 149 cm.



Epaphras Toihen, **Joie de vivre**, 2016. Bois de teck, 155 x 55 x 65 cm.

Epaphras Dègnon Toihen
Né en 1991 à Cotonou, Bénin
Vit et travaille entre Cotonou et Brasília, Brésil

Issu d'une lignée de sculpteurs, Epaphras Toihen s'initie très tôt au travail du bois. Ses premières créations lui vaudront de recevoir le prix national de l'Innovation artistique et une bourse pour un stage à l'université des Beaux-Arts de Hunan, en Chine. Epaphras s'inscrit plus tard à l'université de Brasília où, après un enseignement intensif du portugais, il reprend un travail de création rythmé par des cours d'histoire de l'art et des ateliers de sculpture.

L'artiste développe une manière particulière de travailler le bois en le striant, s'inspirant des scarifications traditionnelles d'Afrique, qui est devenue sa signature. La scarification est un héritage, un lien avec les ancêtres, que l'on pratique dès l'enfance, mais aussi plus tard dans la vie à l'occasion de certains événements, que l'on grave ainsi dans sa chair. " Ces marques d'identification ou d'appartenance ou d'initiation font partie intégrante de ma culture. Je veux lier cela à ma tradition, mais aussi personnaliser mon œuvre. " Le thème de la mémoire est au cœur du travail de Toihen : ces souches dans lesquelles il sculpte des visages humains après les avoir déterrées sont la mémoire de la terre. Empreintes de lyrisme et de spiritualité, ses sculptures en teck, aux formes parfois torturées, possèdent une forte présence et un grand sens de l'épure. En célébrant la beauté du bois, c'est son âme qu'il révèle.

Ses œuvres ont été présentées en Afrique de l'Ouest, au Brésil, au Maroc, en France, au Portugal, en Chine et en Corée. Récemment, il a fait partie des artistes sélectionnés pour la grande exposition *Art du Bénin d'hier et d'aujourd'hui : de la Restitution à la Révélation* (2022-2023).





Epaphras Toihen, **Méduse II**, 2023, Bois de teck, 108 x 145 x 70 cm.



Epaphras Toihen, **Méduse I**, 2023. Bois de teck, 105 x 200 x 160 cm.

Nathanaël Vodouhè, **Sans titre** (Série **Déesses**), 2023. Technique mixte sur bois brûlé, 100 x 47 x 35 cm.



Nathanaël Vodouhè
Né en 1986 à Cotonou
Vit et travaille au Bénin

Autodidacte, Nathanaël a commencé à peindre des portraits à l'huile en 2004, poussé par le désir qu'il avait de recréer l'image de sa mère décédée. Il a ensuite beaucoup fréquenté la bibliothèque du CCF (actuel Institut Français), consultant tous les livres qu'il pouvait trouver sur la peinture. C'est un artiste complet qui s'est diversifié en pratiquant également la sculpture, le collage, des performances... En 2008 il a rencontré Dominique Zinkpè qui l'a encouragé et lui a prodigué ses conseils. En 2015, il a effectué une résidence au Centre Arts et Cultures de Lobozonekpa au mois de janvier, puis participé en fin d'année à une résidence de trois mois à l'École des Beaux-Arts de Dijon dans le cadre d'un échange d'étudiants.

Nathanaël est un artiste passionné qui a une vision très positive de l'art qui est pour lui la " manifestation d'une beauté intérieure " et avant tout porteur d'amour. Lui qui a réalisé une performance où il déambulait dans les rues vêtu d'une jupe, livrant silencieusement un message féministe à tous ceux qu'il croisait sur son chemin, se soucie du monde qui l'entoure et puise dans de nombreux domaines de connaissance, tant culturels, que scientifiques, philosophiques ou encore ésotériques, les sources de son inspiration.

Depuis une première série de sculptures réalisées en 2017 à partir de bois brûlés, Nathanaël explore tous les possibles de ce matériau. Dans ses œuvres récentes qui forment la série *Déesses*, il laisse davantage place à la matière brute, la taille y est plus incisive. Il s'en dégage une noblesse qui confère aux figures grâce et puissance. Comment ne pas voir un hommage aux femmes et plus spécifiquement aux femmes africaines dont l'autorité incontestée régit aussi bien la famille que le foyer ?



Nathanaël Vodouhè, **Sans titre** (Série **Déesses**), 2023. Technique mixte sur bois brûlé, 210 x 45 x 45 cm.



Nathanaël Vodouhè, **Sans titre** (Série **Déesses**), 2023. Technique mixte sur bois brûlé, 105 x 35 x 35 cm.





Ponce Enagnon Kokou Zannou, dit Ponce Zannou
Né en 1974 à Sè, Bénin
Vit et travaille à Abomey

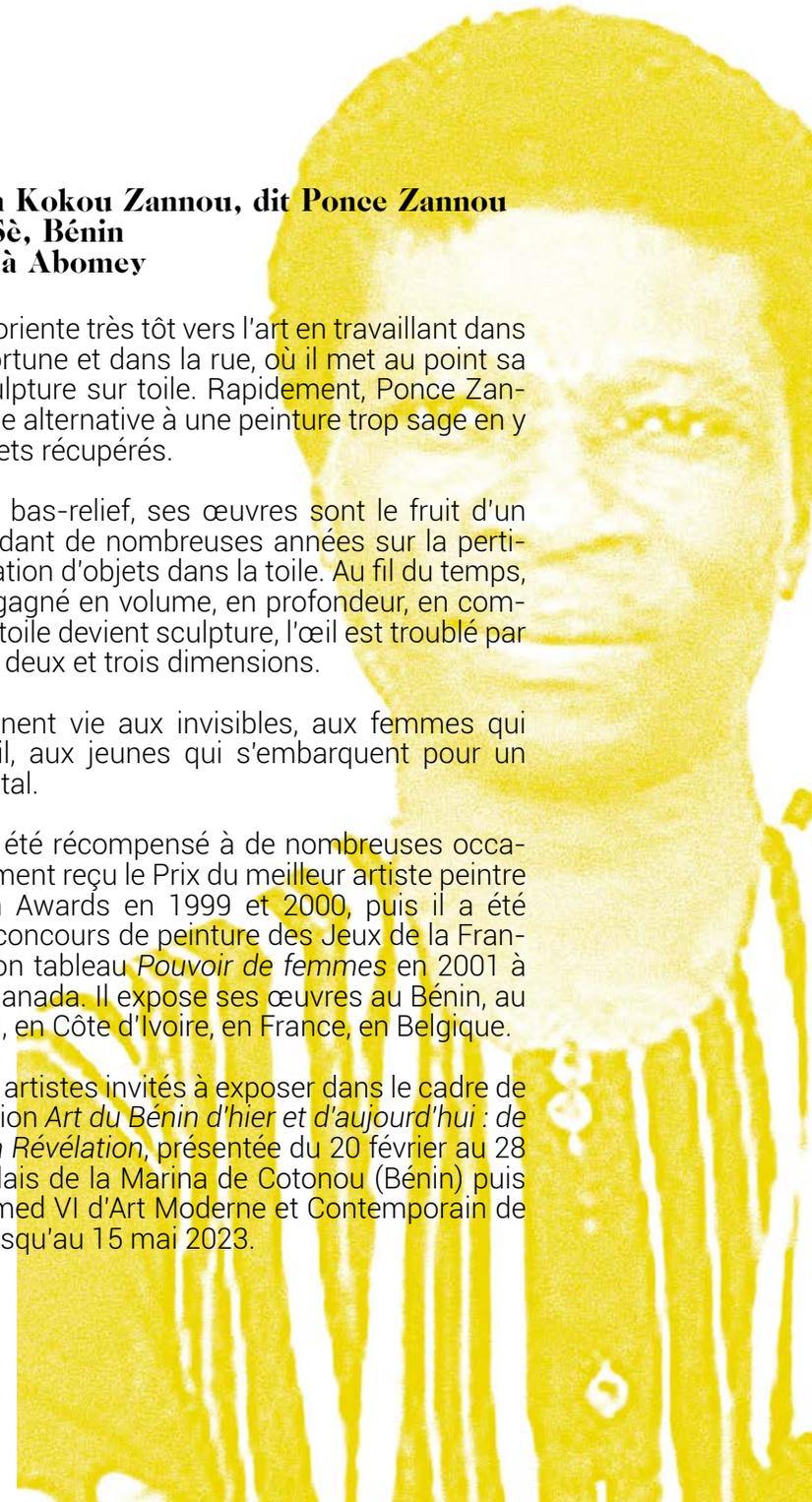
Ponce Zannou s'oriente très tôt vers l'art en travaillant dans des ateliers de fortune et dans la rue, où il met au point sa technique de sculpture sur toile. Rapidement, Ponce Zannou a cherché une alternative à une peinture trop sage en y intégrant des objets récupérés.

Entre peinture et bas-relief, ses œuvres sont le fruit d'un travail mené pendant de nombreuses années sur la pertinence de l'intégration d'objets dans la toile. Au fil du temps, ses œuvres ont gagné en volume, en profondeur, en complexité. Quand la toile devient sculpture, l'œil est troublé par l'équivoque entre deux et trois dimensions.

Ses œuvres donnent vie aux invisibles, aux femmes qui s'usent au travail, aux jeunes qui s'embarquent pour un eldorado occidental.

Ponce Zannou a été récompensé à de nombreuses occasions. Il a notamment reçu le Prix du meilleur artiste peintre au Bénin Golden Awards en 1999 et 2000, puis il a été médaillé d'or du concours de peinture des Jeux de la Francophonie pour son tableau *Pouvoir de femmes* en 2001 à Ottawa-Hull au Canada. Il expose ses œuvres au Bénin, au Niger, au Sénégal, en Côte d'Ivoire, en France, en Belgique.

Il a fait partie des artistes invités à exposer dans le cadre de la grande exposition *Art du Bénin d'hier et d'aujourd'hui : de la Restitution à la Révélation*, présentée du 20 février au 28 août 2022 au Palais de la Marina de Cotonou (Bénin) puis au Musée Mohamed VI d'Art Moderne et Contemporain de Rabat (Maroc), jusqu'au 15 mai 2023.





Ponce Ek Zannou, **Circuit**, 2023.
Éléments de tuyaux d'incendie,
éléments plastique d'appareils infor-
matiques, carreau de verre, acrylique
et huile sur feuille métallique et toile.
204 x 247,5 cm.

Doubla page suivante :
Ponce Ek Zannou, **Baigneurs de
Fidjrossè**, 2023.
Éléments de tuyaux d'incendie, tong,
acrylique et huile sur toile.
150.5 x 218 cm.





Dominique Zinkpè
Né en 1969, à Cotonou
Vit et travaille entre Cotonou et Abomey

Peintre et sculpteur, Dominique Zinkpè est l'un des principaux artistes vivants du Bénin.

Dominique Zinkpè est attiré très jeune par la volonté de créer mais il doit se résoudre à suivre une formation en couture pour rassurer ses parents. Autodidacte, il étudie dans les livres la peinture des grands maîtres et continue une pratique artistique quotidienne. Il en gardera le désir d'aider à la formation artistique des jeunes Béninois. Dominique Zinkpè commence à exposer en 1989, puis se fait remarquer en 1993 avec le Prix Jeune Talent Africain qu'il reçoit au Grapholies Art Festival d'Abidjan. En 2002, il reçoit également le Prix Uemoa, à la Biennale de Dakar.

Si on peut percevoir dans ses tableaux l'influence de Francis Bacon ou Jean-Michel Basquiat, c'est bien dans toute la profondeur et la richesse de la culture béninoise et de la religion vodou qu'il puise son inspiration. Depuis 2006, ses sculptures se caractérisent par l'emploi de petits objets artisanaux, les "Ibeji" ou figurine "hôhô" en fon, sa langue maternelle. Ce sont des figures symboles des jumeaux. Considérés comme investis d'un pouvoir particulier, un culte leur est voué. Lorsqu'un parent perd l'un de ses enfants, celui-ci est remplacé par un Ibeji qui reçoit alors toute l'affection de la mère et de la fratrie.

Les œuvres de Dominique Zinkpè se trouvent dans de nombreuses collections privées et publiques. Diffusé au niveau international, son travail a joué un rôle moteur dans la reconnaissance de l'art contemporain africain et de son rayonnement. Il faisait partie des artistes sélectionnés pour la grande exposition *Art du Bénin d'hier et d'aujourd'hui : de la Restitution à la Révélation* (2022-2023). Il est par ailleurs Président d'honneur du Centre Arts et Cultures de Cotonou, qu'il a dirigé pendant plusieurs années.

À droite : Dominique Zinkpè, **Les bâtisseurs**, 2023. Assemblage de statuettes Ibeji, bois sculpté et pigments, 188 x 106 x 31 cm.





Dominique Zinkpè, **L'œil de la Tentation**, 2023. Acrylique et pastels gras sur toile, 150 x 150 x 9 cm.



Dominique Zinkpè, **Fétiche**, 2023. Technique mixte sur papier, 64 x 50 cm.



Contact presse :
Agence Dezarts
Noalig Tanguy
+33 (0)6 70 56 63 24
noalig.tanguy@dezarts.fr

Also Known As Africa

Carreau du Temple

20-22
octobre
2023



▼ **GALERIEVALLOIS**

/ 35 & 41 rue de Seine 75006 Paris /
/ T : +33 (0)1 43 25 17 34 / T : +33 (0)1 43 29 50 80 /
/ vallois35@vallois.com / vallois41@vallois.com /
/ www.galerierobertvallois.com /